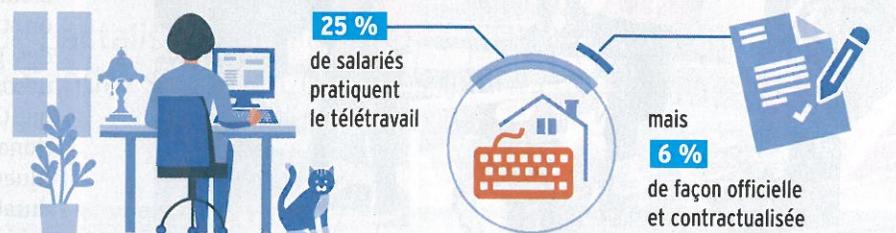
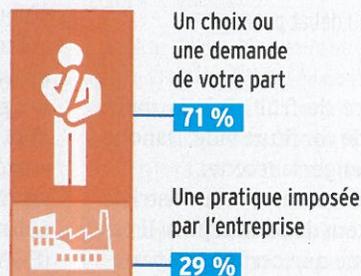


# Maison, boulot, dodo

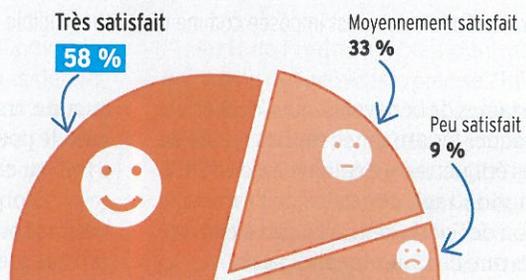
**Travailler chez soi, une réalité pour un quart des salariés**



Dans votre entreprise, le télétravail est :

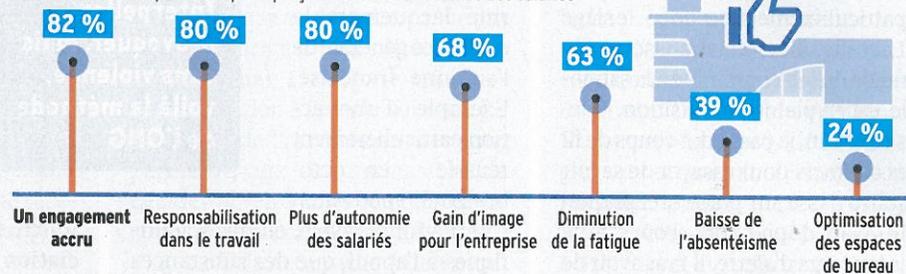


De manière générale, en êtes-vous satisfait ?



**Des employés plus responsabilisés...**

Bénéfice que l'entreprise perçoit du travail à distance des salariés



**... mais aussi plus isolés**

Perception des inconvénients du télétravail selon les salariés



## LE TOP

**Moins de faillites en France**

Nombre de défaillances d'entreprises (en cumul sur un an à fin octobre)

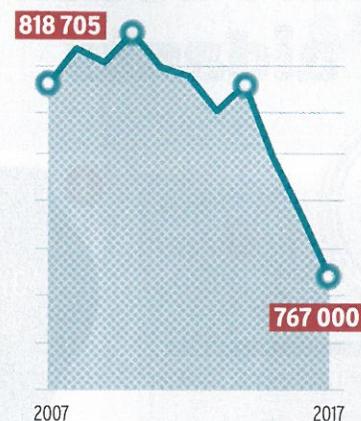


La situation financière des entreprises s'est redressée. En témoigne la baisse du nombre de défaillances : -7,4 % sur les douze derniers mois (54 818, contre 59 198 un an plus tôt). Un gain encore plus prononcé dans les secteurs de l'activité immobilière (-15,1 %) et de la construction (-13,5 %).

## LE FLOP

**Les Françaises pouponnent de moins en moins**

Nombre de naissances

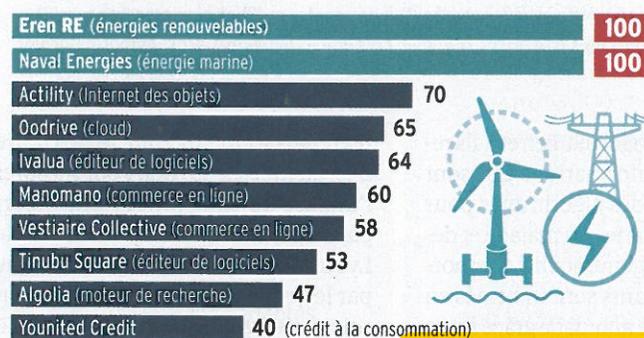


Pour la troisième année consécutive, la natalité baisse. 767 000 bébés sont nés en 2017, soit près de 66 000 de moins qu'au pic de 2010. Une chute en partie expliquée par la diminution du nombre de femmes en âge de procréer. Le taux de fécondité tombe à 1,88 enfant par femme, sous le seuil de renouvellement des générations établi à 2,05 enfants.

## LE CLASSEMENT

**L'énergie, star des levées de fonds**

Les plus grosses levées de fonds réalisées en France en 2017, en millions d'euros



Les entreprises françaises ont levé 2,65 milliards d'euros l'an dernier. Un chiffre en progression de 5,6 % par rapport à 2016 (2,51 milliards), même si moins de sociétés ont fait appel à des investisseurs : 506 projets, contre 566 l'année précédente. Internet et les services (1,1 milliard d'euros) représentent toujours les premiers secteurs, loin devant les logiciels ou les sciences de la vie (370 millions d'euros), mais les énergies renouvelables trustent les deux premières places.

Données économiques fournies par **Macroband**, plate-forme de recherche économique et financière.



PAR JEAN-MARC DANIEL

Chaque vendredi à 21 heures sur BFM BUSINESS

# L'illusion des dividendes de la paix

A priori, ce qui pousse à lire *Servir*, le livre du général Pierre de Villiers, c'est l'envie d'en savoir plus sur sa démission de la fonction de chef d'état-major des armées, en juillet dernier. Si l'ouvrage répond à cette attente, il va aussi bien au-delà, donnant une description passionnante de notre défense nationale. Les ennemis susceptibles de menacer la France sont désormais de deux sortes : d'abord, des Etats traditionnels que notre arme nucléaire doit dissuader de toute volonté agressive ; ensuite, des mouvements terroristes, fanatisés mais également manipulés par certains pays et associés au grand banditisme, face auxquels la riposte est complexe et doit être multiple. Autant de risques qui réclament des moyens. Le constat du général de Villiers est implacable : depuis la fin de la guerre froide, l'illusion des « dividendes de la paix » s'est traduite par un refus de mettre en œuvre les mesures nécessaires. La France a, certes, confirmé son engagement vis-à-vis de ses partenaires de l'Otan de porter son budget militaire à 2 % du PIB (en 2018, ce ratio devrait atteindre 1,8 %), mais le retard accumulé a conduit à une telle paupérisation de nos armées que ce montant doit être envisagé comme une valeur plancher davantage que comme un plafond. Ecrit d'une plume alerte, le livre rappelle avec force que la politique militaire doit être considérée comme une composante à part entière, mais parmi d'autres, de la politique générale de nos gouvernements. Reprenant une formule du président Hollande ayant déclaré, après les attentats de 2015, que le pacte de sécurité l'emportait sur le pacte de stabilité, le général de Villiers insiste pour que les deux ne s'opposent pas mais soient utilisés simultanément. On ne peut que le suivre dans cette recommandation. ■

GÉNÉRAL D'ARMÉE PIERRE DE VILLIERS

**SERVIR**



**SERVIR**  
PAR LE GÉNÉRAL D'ARMÉE PIERRE DE VILLIERS. FAYARD, 256 P., 20,90 €.